

# Rapport annuel des activités de TRIAS en Guinée - 2016



## TABLE DES MATIERES

1. ACRONYMES.....	3
2. VISION ET STRATEGIE DE TRIAS .....	4
3. RESUME DES PROJETS EXECUTES .....	5
4. CONTEXTE.....	6
5. ACTIVITES.....	7
5.1. INCLUSION, DEMOCRATIE ET PARTICIPATION .....	7
5.2. CAPACITES ORGANISATIONNELLES ET DURABLES.....	8
5.3. OFFRE DE SERVICES DE QUALITE.....	12
5.4. PARTENARIAT ET RESEAUTAGE .....	15
6. INFORMATIONS FINANCIERES 2016.....	16
7. OBSERVATIONS GENERALES .....	17
7.1. Analyse, Leçons apprises .....	17
7.2. PERSPECTIVES D'AVENIR.....	19
8. CONTACT .....	20

## I. ACRONYMES.....

<b>AASAT</b>	Appui aux Agriculteurs membres de la FOP-BG par des Services Agricoles et la Transformation
<b>ACT</b>	Association de Coopération Technique
<b>AGUIDEP</b>	Association Guinéenne pour le Développement de l'Entreprise Privée
<b>ASF</b>	Associations des Services Financiers
<b>ATC</b>	Assistance Technique et Coopération
<b>CA</b>	Conseils d'Administration
<b>CAFODEC</b>	Centre d'Appui et de Formation pour le Développement de l'Epargne Crédit et l'Education Civique
<b>CC</b>	Comité de Contrôle
<b>CD&amp;V</b>	Partie Politique des Chrétiens - Démocrates en Flandres
<b>COPRAKAM</b>	Coopérative des Producteurs d'Arachide, du Karité et du Miel
<b>DGD</b>	Direction Générale Coopération au Développement et Aide Humanitaire de la Belgique
<b>ERI</b>	Enabling Rural Innovation/Favoriser l'Innovation Rurale
<b>FASEF</b>	Fédération des Associations de Services Financiers
<b>FOP-BG</b>	Fédération des Organisations Paysannes de la Basse- Guinée
<b>FPAKI</b>	Fédération Préfectorale des Artisans de Kindia
<b>KLJ</b>	Organisations des Jeunes Ruraux en Flandres
<b>KUL</b>	Université Catholique de Louvain
<b>KVLV</b>	Organisations des Femmes ruraux en Flandres
<b>MVE</b>	Maladie à Virus Ebola
<b>OAP</b>	Organisations d'Autopromotion
<b>OM</b>	Organisations de Membres
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>PNAAFA</b>	Programme National d'Appui aux Filières Agricoles
<b>PROMEG</b>	Programme de Renforcement des Organisations des Membres en Guinée
<b>RGTA-DI</b>	Réseau Guinéen pour la Traction Animale et le Développement Intégré
<b>RODI</b>	Renforcement de capacités Organisationnelles et Développement Institutionnel
<b>UGPK</b>	Union des Groupements Producteurs de Karité de Kaboucaria
<b>UGPKD</b>	Union des Groupements Producteurs de Karité de Dabola
<b>UGProk</b>	Union des Groupements Producteurs de Karité de Dinguiraye
<b>URACOMI</b>	Union Régionale des Apiculteurs pour la Commercialisation du Miel
<b>UGPAD</b>	Union des Groupements de Producteurs d'Arachide de Dabola
<b>FRT</b>	Fondation Rio Tinto

## 2. VISION ET STRATEGIE DE TRIAS

---

**Créée en 2002**, Trias est une ONG Belge de coopération au développement. Elle est le fruit de l'intégration des organisations ACT, Form et IederVoor Allen. L'ONG Trias est active dans 14 pays en Afrique, en Amérique Latine et aux Philippines. Trias a finalisé sa première planification stratégique en 2006, qui portait sur le développement économique local pour la période 2006-2012. En 2011, les choix stratégiques pour la période 2013- 2022 ont été amorcés.

Trias est une **ONG reposant sur des organisations de membres**. En Belgique, elle bénéficie du soutien de 3 organisations rurales et 3 organisations entrepreneuriales : KVLV, Landelijke Gilden, KLJ, Markant, Unizo et Neos. Elle est également soutenue par un réseau plus large qui partage sa vision et qui rassemble des organisations telles que le CD&V, la KUL, etc. Les organisations de membres et le réseau sont représentés de manière formelle au sein du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale de Trias afin qu'en quelque sorte, ils puissent orienter l'organisation. Ainsi, les spécificités et les convictions des organisations de membres font partie intégrante de l'identité de Trias et influencent largement ses choix stratégiques.

La **vision** de Trias repose sur la conviction que les individus, groupes et organisations de membres (souvent appelés 'organisations d'adhérents'), comme les coopératives, groupes de crédit et d'épargne, etc., sont capables de se développer et d'agir conjointement pour renforcer leur pouvoir d'action sociale et économique, lutter contre la pauvreté, créer des richesses et assurer leur bien-être.

La **mission** de Trias consiste à améliorer la sécurité des moyens de subsistance et le bien-être de petits agriculteurs et petits entrepreneurs en soutenant leurs organisations de membres. Trias veut également favoriser la coopération et les échanges mondiaux entre agriculteurs et entrepreneurs.

Trias vise **un objectif à long terme** qu'elle aimerait contribuer à concrétiser dans la vie des petits agriculteurs et petits entrepreneurs, ainsi que dans leurs sociétés. Pour garantir un progrès effectif dans ce sens, Trias a identifié 6 domaines de changement à aborder qui sont :

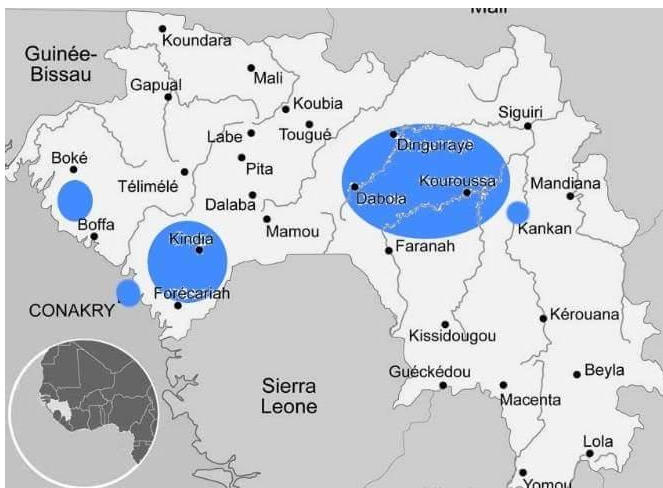
1. les petits agriculteurs et petits entrepreneurs regroupés en organisations ont davantage confiance en eux et sont en mesure de changer leur vie ;
2. les petits agriculteurs et petits entrepreneurs regroupés en organisations sont plus forts socialement et professionnellement ;
3. les petits agriculteurs et petits entrepreneurs ont un meilleur accès aux actifs et aux services correspondant à leurs besoins et défis ;
4. les petits agriculteurs et petits entrepreneurs regroupés en organisations participent à des coalitions et mouvements pour former des contrepouvoirs ;
5. les petits agriculteurs et petits entrepreneurs regroupés en organisations au N et au S collaborent davantage pour faire face aux défis d'une société mondiale ;
6. les organisations de membres contribuent de manière croissante à une société inclusive à laquelle les hommes, les femmes et les jeunes participent et contribuent de manière durable.

### 3. OBJECTIFS ET RESUME DES PROJETS EXECUTES

Pour contribuer à l'amélioration des moyens de subsistance et des conditions de vie des petits agriculteurs et petits entrepreneurs, Trias a mis en œuvre en collaboration avec des organisations non gouvernementales nationales spécialisées (Assistance Technique et Coopération ; Association Guinéenne pour le Développement de l'Entreprise Privée ; Centre d'Appui, de Formation pour le Développement de l'Épargne Crédit et l'Éducation Civique ; Réseau Guinéen pour la Traction Animale et le Développement Intégré) deux projets « **AASAT-Appui aux Agriculteurs membres de la FOP-BG par des Services Agricoles et la Transformation** » et « **PROMEG-Programme de Renforcement des Organisations des Membres en Guinée** » dans les régions de la Basse et de la Haute Guinée.

Plus spécifiquement, le projet AASAT, cofinancé par la Fondation Rio Tinto et Trias à hauteur de 247 625 USD est exécuté sur le terrain par la Fédération des Organisations Paysannes de la Basse- Guinée (FOP-BG) et Trias. Ce projet qui s'achève cette année, a couvert 3 préfectures en Basse Guinée (Boké, Boffa et Forécariah) et a collaboré avec 3 unions (Bas-Kaliah, Dabonnè et Kolissokho) actives dans la filière riz pour toucher à terme 3212 bénéficiaires directs et 32467 bénéficiaires indirects. Initialement prévu pour durer une année, le projet a été prolongé de trois mois et s'est étendu du 1<sup>er</sup> janvier 2015 au 31 mars 2016.

Il a permis à la FOP-BG de parvenir à des résultats concrets dans les domaines de la gestion financière et organisationnelle des unions, la transformation et la commercialisation du riz. Entre autre, la participation des unions aux activités a connu des améliorations, les services aux petits agriculteurs et le suivi des investissements se sont renforcés, la pénibilité du travail et la pression sur la végétation se sont amoindries.



Le projet PROMEG est arrivé à terme au cours de cette année 2016 à l'image du précédent. Amorcé en janvier 2014 pour une durée de trois ans, ce projet a été financé par le Ministère des Affaires Extérieures de la Belgique à travers la Direction Générale Coopération au Développement et Aide Humanitaire de la Belgique (DGD), pour un montant total de 2 226 235 €. Il a été exécuté en partenariat avec quatre organisations non gouvernementales : Assistance Technique et Coopération (ATC), Association Guinéenne pour le Développement de l'Entreprise Privée (AGUIDEP), Centre d'Appui et de Formation pour le Développement de l'Épargne Crédit et l'Éducation Civique (CAFODEC ONG), Réseau Guinéen pour la Traction Animale et le Développement Intégré (RGTA-DI).

L'intervention a ciblé 3 organisations de membres professionnelles (Fédération Préfectorale des Artisans de Kindia, Fédération des Organisations Paysannes de la Basse Guinée et Coopérative des Producteurs d'Arachide, du Karité et du Miel) et six associations de services financiers (ASF de Foulayah, ASF KaniyaYigui, ASF de MadinaOula, ASF de Dogomet, ASF de Konindou et ASF de Moussayah) pour un total de 23 345 bénéficiaires directs et 86 260 bénéficiaires indirects.



Ce projet a couvert les régions de la Basse Guinée (Forécariah, Dubréka et Kindia) et de la Haute Guinée (Kouroussa, Dinguiraye et Dabola) et s'est fondamentalement focalisé sur le renforcement des capacités par le biais des formations, de l'accompagnement technique, du suivi/conseil ainsi que par la facilitation de l'accès aux crédits.

De manière générale, le projet PROMEG a permis d'améliorer l'inclusivité par la diversification des services spécifiques pour les femmes et les jeunes et la prise en compte de leur participation à la prise de décision, d'améliorer la gouvernance interne des organisations de membres et la rentabilité des investissements, de mettre en place des services de crédits diversifiés et de haute qualité et de faciliter la mise en relation des petits agriculteurs et entrepreneurs avec les services de microcrédits.

## 4. CONTEXTE

---

Le 1er juin 2016<sup>1</sup>, l'Organisation Mondiale de la Santé a officiellement déclaré la fin de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola (MVE) en Afrique de l'Ouest. Celle-ci a massivement ébranlé la Guinée, et ce à tous les niveaux. La survenance de cette maladie a constitué un choc sans précédent pour la Guinée, frappant ses forces vives et s'attaquant au tissu social et économique. Elle a mis en exergue les limites des capacités de résilience des familles paysannes face à la sécurité alimentaire, la faiblesse du système de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles et bien d'autres précarités.

C'est dans ce contexte que le Gouvernement Guinéen, avec le soutien des partenaires au développement, a élaboré le document de « Stratégie de relance socio-économique post-Ebola (2015-2017) » en accordant une place de choix à la relance du secteur agricole sur les principaux axes que sont : i) acquisition et distribution des intrants agricoles (semences, engrais, produits phytosanitaires), ii) construction des infrastructures de stockage et de conservation dans les grands bassins de production, iii) équipement des bassins rizicoles (Basse et Haute Guinée) en outils de transformation, iv) conduite des activités d'appui-conseil et v) suivi et évaluation des interventions.

A rappeler que la République de Guinée dispose des ressources naturelles considérables au niveau de l'ensemble des régions agro-écologiques, ce qui permet la culture d'une gamme variée de produits agricoles. Les pluies restent abondantes et varient de 1 100 à 4 000 mm<sup>2</sup>. À cause de cette abondance des précipitations, la Basse Guinée, l'une des zones de couverture des projets mis en œuvre cette année, est le domaine par excellence des cultures vivrières et des cultures de rentes. Les énormes atouts de développement dont dispose cette région sont cependant très peu exploités.

Quant à la Haute Guinée, la seconde zone touchée par les interventions de Trias Guinée, elle est une région de savanes et de plateaux. Le Niger et ses affluents y ont entaillés des plaines humides en terrasses très favorables à la riziculture inondée. Du point de vue du climat, c'est la région la plus aride de la Guinée. Cependant, malgré l'existence de vastes plaines fluviales favorables à la culture du riz, la Haute Guinée n'a pas une agriculture prospère à cause d'épisodes fréquents de sécheresse.

Malgré que l'agriculture occupe près des trois quarts de la population active et environ 15% du PIB<sup>3</sup>, elle reste confrontée à des défis majeurs : i) passer d'une agriculture encore largement d'autosubsistance à une agriculture de marché, ii) asseoir une politique de

---

<sup>1</sup> <http://www.afro.who.int/fr/guinee/press-materials/item/8680-guinee-declaration-de-la-fin-de-lepidemie-de-la-maladie-a-virus-ebola.html>

<sup>2</sup> *Politique Nationale de Développement Agricole Vision 2015*

<sup>3</sup> *Stratégie de Relance Socio-Economique Post-Ebola 2015-2017*

développement agricole capable de faciliter l'accroissement de la production alimentaire, iii) l'approvisionnement régulier du marché national.

Au niveau de l'entrepreneuriat, les défis sont également importants ; le domaine des PME représente 90% des entreprises guinéennes. L'artisanat et les métiers connexes y représentent aussi un volet majeur. Le secteur produit en effet plus de 40% de l'économie manufacturière et occupe environ 15% de la population active du pays. Les (très) petites entreprises (et certainement les artisans) œuvrent très souvent dans le secteur informel. Au même titre que dans le secteur agricole, l'analphabétisme, très présent chez les femmes, les confine souvent au bas de l'échelle du secteur et par ailleurs, vu le taux très élevé de chômage et de sous-emploi, l'apprentissage d'un métier est une des seules voies pour obtenir une certaine indépendance financière ; les jeunes et les femmes sont par conséquent très présents dans le secteur<sup>4</sup>.

Il faut signaler par ailleurs que le changement du personnel formé et le processus de restructuration entamé au niveau de la FOP-BG a par endroit eu des effets négatifs sur l'atteinte des résultats du Projet PROMEG en 2016. Cette organisation faitière regroupant les riziculteurs, les saliculteurs, les planteurs et les maraichers a, sur sollicitation du Programme National d'Appui aux Filières Agricoles (PNAFA) dont le riz et le maraichage sont les deux filières prioritaires, engagé une dynamique de refonte dans le but de mieux organiser les filières, les unifier et les gérer par organisation faitière.

A noter enfin que le dynamisme des organisations de membres dans la zone d'intervention et l'existence d'organisations non gouvernementales nationales dotées de capacités et de compétences solides, constituent des opportunités pour apporter des changements notables dans la vie de petits agriculteurs et entrepreneurs.

## 5. ACTIVITES

---

### 5.1. INCLUSION, DEMOCRATIE ET PARTICIPATION

---

Une gamme variée d'activités ont permis aux femmes et aux jeunes de prendre une part active dans la planification et l'exécution d'initiatives susceptibles d'avoir un impact favorable sur leur quotidien.

Les réunions de collèges des femmes entamées au cours de l'année précédente et qui sont des instances pendant lesquelles les femmes traitent particulièrement des sujets qui les intéressent en rapport avec leurs rôles au sein des unions, se sont poursuivies.

Par ailleurs, 300 femmes ont bénéficié des activités de sensibilisation sur les bonnes pratiques agricoles et la protection de l'environnement. Ces séances de sensibilisation ont aidé ces femmes à avoir des notions essentielles sur leur contribution à la lutte contre la dégradation des ressources naturelles par la vulgarisation des pratiques



---

<sup>4</sup> Rapport DGD 2014-216

respectueuses de l'environnement et les attitudes hygiéniques à adopter et à diffuser en tant qu'exploitant agricole. Les entretiens avec les femmes se sont articulés autour des sujets suivants : le compostage, la pratique des cultures associées, la technique de paillage, la technique de réalisation de buttes anti-érosives, la technique d'installation des pépinières agro-forestières, la protection des têtes de source et les méfaits des sacs plastiques et des piles usagées.

La FOP-BG a aussi renforcé les capacités des responsables d'unions, des groupements et des comités de gestion des rizeries en comptabilité simplifiée. A cette occasion 37 femmes se sont familiarisées aux notions de comptabilité simplifiée, à son utilité, aux outils pour la petite comptabilité et aux pièces comptables devant être couramment utilisées dans la gestion des rizeries et aux compétences techniques en termes de gestion des investissements. Elle a également accompagné 11 groupements essentiellement composés de femmes et de jeunes dans les activités de maraichage. Un total de 320 membres dont 254 femmes et 25 jeunes y ont participé. Ces groupements ont été appuyés et suivis dans l'élaboration de leurs plans d'action de démarrage d'activités maraichères, la tenue des documents administratifs et financiers, l'élaboration d'un compte d'exploitation, la préparation et l'utilisation du compost et sur l'évolution des champs maraichers. Cette activité a été exécutée en collaboration avec l'ONG RGTA-DI qui développe des compétences chez les organisations de membres dans la mise en place des compostières.

En termes de présence des femmes et des jeunes dans les organes de prise de décision des organisations de membres, une évolution plutôt encourageante a été constatée. D'un objectif de 13% en 2015, les unions ont réalisé une performance de 65% en 2016 s'agissant de l'acceptation des jeunes. Au sein de la FPAKI en particulier, 25% des membres sont des femmes et 25% sont des jeunes. La mise en place des unions de jeunes (l'Union Kolissokho regroupe 7 groupements de jeunes) et de femmes ainsi que la tenue de nombreuses séances de sensibilisation et de renforcement de l'estime de soi des jeunes et des femmes, y ont contribué.

Quant aux sept (7) ASF, avec un objectif de 29% de femmes dans les organes de prise de décision en 2016, elles ont réalisé une performance de 34%.

## **5.2. CAPACITES ORGANISATIONNELLES ET DURABLES**

---

L'un des domaines de changement sur lesquels Trias consacre assez d'efforts et de ressources consiste à amener les organisations de membres (OM) à contribuer au développement social et professionnel de leurs membres afin qu'elles améliorent et renforcent leur fonctionnement interne. A la demande des OM, l'accompagnement de Trias peut porter sur : le diagnostic des capacités, le renforcement des capacités en gouvernance interne, en gestion financière, en planification stratégique et opérationnelle, à l'appui à la mise à disposition d'outils et méthodes susceptibles de rendre leur performance pérenne.

Dans ce processus, Trias a, au cours de l'année 2016, apporté son expertise en Renforcement de capacités Organisationnelles et Développement Institutionnelle (RODI) aux OM constituées de petits entrepreneurs et agriculteurs (COPRAKAM, FOP-BG, FPAKI, ASF) dans les domaines de la participation, de l'inclusion des groupes marginalisés, de la santé financière, de la gestion des ressources, du développement des services intégrés et du réseautage. Cet accompagnement a engendré un déclic de changement à l'origine des améliorations significatives notables dans la vie des OM cibles. A ce titre, nous retiendrons au compte de l'année fiscale, quelques actions ci-dessous accomplies auprès de ces OM :

### **La Fédération Préfectorale des Artisans de Kindia (FPAKI)**



Dans le cadre du renforcement du leadership, de la santé financière et de la gestion des ressources, plusieurs sessions de formation ont été organisées à l'intention des membres de la Fédération. En collaboration avec AGUIDEP, 80 membres dont 12 femmes de 13 Organisations d'Autopromotion (OAP) ont bénéficié 2 séances de formation en outils et bonnes pratiques de gestion. Les missions de suivi post-formation ont révélé une nette amélioration dans la maîtrise et la tenue des outils de gestion financière simplifiée mis à disposition. Dans la même dynamique, 83 autres membres dont 22 femmes de 21 OAP ont suivi la formation en études de faisabilité de micro-projets. L'enthousiasme des participants pour le thème a fait naître une dizaine d'idées de projets au sein des Unions. Aussi, 114 membres des Conseils d'Administration (CA) et Comités de Contrôle (CC) de 20 OAP membres de la FPAKI et de la FPAKI elle-même ont appris à conduire une réunion.

Par ailleurs, pour renforcer la communication à l'interne et à l'externe sur les activités de la FPAKI une initiative d'élaboration des dépliants a été accompagnée. Au total 1000 exemplaires de dépliants sur la connaissance de l'organisation et ses activités ont été imprimés et diffusés par l'organisation. Dans le but de renforcer les compétences, deux sessions de formation en conduite de réunion et en leadership ont été organisées en faveur des membres de la nouvelle équipe du Conseil d'Administration. Cela a contribué à renforcer la visibilité des produits artisanaux développés par les OAP.

### **La Fédération des Organisations Paysannes de la Base Guinée (FOP-BG)**

Pour renforcer la gouvernance interne des OM membres de la FOP-BG, la tenue de 22 assemblées ordinaires et électives a été accompagnée. Au total 183 membres dont 76 femmes et 41 jeunes âgés de moins de 35 ans y ont pris part. Quelques réunions de zone en l'occurrence 04, ayant regroupé 125 participants dont 67 femmes et 22 jeunes de moins de 35 ans, ont permis aux Unions de régulièrement échanger sur les activités menées au cours de la période, les contraintes identifiées et de faire des propositions de solution. La capacité des 5 animateurs ne permet néanmoins pas d'accompagner tous les unions membres dans ce processus.

Dans le cadre de la mobilisation des ressources et des acteurs autour des sujets qui constituent la priorité de la FOP-BG, une session de formation des responsables de 5 Unions en techniques de plaidoyer a été organisée à l'intention de 25 représentants. Elle a abouti à la mise en place dans chacune des Unions bénéficiaires, d'un projet de plaidoyer dans le plan d'action 2017.



Pour consolider cette expérience et rendre le contenu plus accessible, un support de formation en plaidoyer a été développé en langue Soussou et mis à la disposition des participants.

Aussi, vu les lacunes constatées dans la maîtrise des outils du suivi & évaluation des activités, des rencontres d'appui conseil ont été organisées à l'intention de l'équipe technique

de la FOP-BG. Cet accompagnement a permis d'apporter quelques améliorations dans la qualité du rapportage des activités réalisées avec le soutien de Trias.

En fin, un accent particulier a été mis sur le suivi organisationnel et institutionnel des unions et coopératives membres de la FOP-GB. Au total 111 Unions et Coopératives ont bénéficié des missions d'appui sur l'amélioration de la tenue des documents administratifs et financiers, la mobilisation des ressources internes (cotisations de membres), et d'autres activités essentielles. Les différentes rencontres organisées à cet effet ont touché 272 producteurs dont 183 femmes et 51 jeunes.

### **La Coopérative des Producteur d'Arachide, du Karité et du Miel (COPRAKAM)**

L'accompagnement de cette OM a porté sur la facilitation de l'organisation de 82 réunions de membres au sein de 4 Unions (UGPK de Kaboucaria/Kouroussa, UGProK de Kobala/Dinguiraye,

URACOMI,

UGPKD/Dabola,

UGPAD/Dabola) et de 90

groupements membres

des unions. Ces réunions

ont connu la participation

de 1129 membres dont

921 femmes et

s'articulaient au tour de :

l'importance du

renouvellement des

instances, des documents

de reconnaissance

officielles, la restitution

des assemblées,

l'approvisionnement de la



COPRAKAM en matières premières par les Unions membres, la mobilisation des ressources internes (cotisations des membres) et tant d'autres sujets d'ordre essentiel. Pour davantage rendre efficace les Unions membres de la COPRAKAM dans la mobilisation des ressources internes, une session de formation a été organisée à l'intention des représentants de 4 Unions. Elle a regroupé 119 participants dont 28 hommes.

Trias a donné un appui technique consistant à la COPRAKAM dans le cadre de la rédaction de la proposition du Projet d'Appui à la Valorisation et la Commercialisation des Produits. Cette contribution de Trias a aidé à mieux orienter le choix des activités selon les priorités de l'OM et à améliorer la qualité de l'offre ; ce qui a facilité l'obtention du financement auprès de la Fondation Rio Tinto.

Par ailleurs, au vu des failles constatées dans le fonctionnement institutionnel de la COPRAKAM, un atelier d'échanges de trois jours a été organisé à Bissikrima en vue de déterminer les faiblesses de l'organisation et de proposer des solutions durables. L'atelier a regroupé le CA de la COPRAKAM, l'équipe technique, quelques personnes ressources des unions et groupements membres de la COPRAKAM, la Directrice Pays et le Conseiller Agro-Entreprise de Trias ainsi que des représentants de l'ONG d'appui ATC. Cette rencontre est parvenue à identifier des faiblesses notables dans les domaines : i) de la gestion financière des affaires commerciales, ii) de la gestion du partenariat commercial, iii) du fonctionnement opérationnel. Pour remédier à ces faiblesses, des recommandations ci-dessous ont été formulées :

a) Sur la Gestion financière des affaires commerciales: i) instaurer le suivi quotidien des achats, des ventes et des stocks, ii) limiter et/ou plafonner les liquidités en caisse, iii) suivre



toutes les transactions commerciales de la boutique à chaque deux semaines par un comité restreint, iv) amender le manuel de procédure et respecter son application en vue d'une meilleure traçabilité des données d'achats divers (matière première, équipements divers, fournitures de bureau, v) respecter les grilles ci-dessous par rapport aux mouvements de la liquidité, vi) réaliser des inventaires mensuels.

b) Sur le partenariat commercial : i) informer les unions des activités, ii) organiser des réunions de sensibilisation sur l'hygiène et la qualité des produits en direction des membres des unions-groupements, iii) mettre en place un bon système de traçabilité, iv) transporter les produits de l'union jusqu'à son siège et y faire la livraison au client, v) œuvrer pour le respect des engagements.

c) Sur le fonctionnement opérationnel : i) impliquer les membres du CA dans l'acquisition des emballages, ii) rechercher d'autres marchés en vue d'une prise de contacts avec de nouveaux fournisseurs d'emballages de qualité, iii) reprendre et renforcer les réunions mensuelles du CA, iv) Prendre des sanctions disciplinaires contre les absences répétées et non fondées, v) distribuer les PV de réunions du CA aux unions membres.

### Les Associations de Services Financiers (ASF)

La démarche de restructuration des ASF enclenchée en 2014, en vue de les rendre plus productives et leur garantir un fonctionnement plus durable, a été relancée en 2016 à la fin de l'épidémie Ebola, qui avait mis un frein au processus. Ainsi sur les 3 ASF (Condéya, Foulaya et Molota) concernées par la restructuration, 2 ASF (Condéya et Molota) ont accepté de faire la fusion pour devenir plus tard l'ASF Monèmondöma ; l'ASF Foulaya a maintenu son autonomie. Au cours de l'année fiscale, les interventions de Trias ont touché l'ensemble des 7 ASF (Monèmondöma, Espoir Foulaya, Benna-Mounafanyi, KanyahYigui, MadinaOula, Sutura Jamma, Djimapha) fusionnées ou non pour le bénéfice des membres, des petits agriculteurs et entrepreneurs.

Au cours de l'exercice, 4 assemblées générales ordinaires et 64 réunions d'information sur la programmation et la réalisation des assemblées, l'organisation des campagnes de recouvrement des impayés/retards et la révision de la politique de crédits des ASF ont été tenues sur 72 régulièrement projetées et une visite d'échange d'expérience entre les 7 ASF et l'ASF de Fria centre a été organisée. La visite d'échanges d'expériences s'est révélée comme un véritable espace de partage de bonnes pratiques en termes d'organisation du travail, d'acquisition de la confiance des clients à travers les outils de gestion mis en place, de création de services financiers innovants capables de mobiliser plus de ressources et un plus grand nombre de clients.

Une attention particulière a été accordée au volet formation des responsables des ASF afin de garantir une gestion plus saine des ressources. L'expérience d'un Consultant international a été sollicitée dans le domaine de l'éducation financière (budgétisation et suivi des recettes/dépenses, gestion des dettes, pratique de



l'épargne, services financiers et relations avec une ASF et négociations financières) et de la protection des clients (tarification transparente et responsable, méthodes de recouvrement appropriées, éthique du personnel et confidentialité des données des clients) pour assurer la formation des formateurs. A ce titre, 28 personnes issues principalement des 7 ASF ont été formées sur les modules ci-haut cités. Dans la même logique, 7 gérants et 5 caissiers des 7 ASF ont été renforcés sur leur carte de fonction et outillés dans le montage et l'analyse des dossiers de crédits ainsi que l'analyse et l'interprétation des indicateurs de performance des Institutions de Micro-Finances (IMF).

Dans cette même dynamique, une autre session de formation sur les itinéraires techniques et l'élaboration des comptes d'exploitation des cultures a été organisée à l'intention de 40 Responsables et Gérants des ASF. Pendant la formation, des comptes d'exploitation prévisionnelle de certaines cultures (riz, arachide, maïs, fonio) ont été élaborés et ils serviront désormais d'éléments de référence pour l'octroi des crédits de campagne. Cette formation a été fortement appréciée par les bénéficiaires et les partenaires puisqu'il a permis de résoudre l'épineux problème d'octroi des crédits aux producteurs qui en réalité ne parvenaient pas à fixer clairement leurs besoins réels pour la réalisation des travaux agricoles.

A cela s'ajoute les formations sur le contrôle interne, la bonne gouvernance des ASF et les enquêtes de marché.

Sur sollicitation de l'ensemble des ASF, Trias a assuré la conception participative, et la mise à disposition des outils de gestion suite à leur révision pour les adapter aux besoins du moment.

### **5.3. OFFRE DE SERVICES DE QUALITE**

---

Des activités variées menées au cours de la fiscale, notamment dans les secteurs de la production, du stockage, de la transformation et de la commercialisation ont contribué à rendre les services, les connaissances et compétences accessibles aux petits agriculteurs et entrepreneurs.

#### **Production**

Au cours de cette année, Trias à travers RGTA-DI a accompagné 340 producteurs bouviers, membres des associations, dont 12 femmes dans le dressage de 345 paires de bœufs contre 140 initialement prévus dans les régions de la Basse et de la Haute Guinée. Cette marge positive s'explique par l'engouement des producteurs bouviers volontaires à participer aux centres de dressage des bœufs de trait et leur volonté de prendre entièrement en charge les frais supplémentaires engendrés par le dépassement des prévisions.

Aussi, pour permettre aux petits producteurs familiaux de gagner en temps, de diminuer la main d'œuvre, d'alléger les travaux agricoles, de réduire le coût de production des cultures, et d'augmenter le rendement agricole, 1240 producteurs dont 266 femmes membres des groupements ont suivi la formation sur les bonnes pratiques culturales (labour croisé, hersage, semis en ligne, binage, buttage et paillage). Les connaissances acquises par les producteurs sur les bonnes pratiques culturales et l'intérêt qu'ils ont accordé à la démarche ont permis de passer de 250 ha prévus à 405,71 ha effectivement mis en valeur dans les cultures du riz, d'arachide et de maïs, grâce à l'accompagnement technique du RGTA-DI en Basse et en Haute Guinée. De même, l'aménagement d'un site maraîcher de 1ha dans la préfecture de Kouroussa a pu profiter à quatre groupements maraîchers composés de 105 membres dont 81 femmes. Parallèlement, deux puits maraîchers munis de dispositifs de puisage mécanique ont été construits au bénéfice de 127 membres de groupement dont 103 femmes.



### Stockage et commercialisation

A l'image de l'année 2015, les efforts se sont poursuivis dans le renforcement des capacités des OM membres de la FOP-BG sur le plan de l'amélioration des conditions de stockage et de conservation des produits agricoles afin d'accroître la rentabilité des activités de commercialisation et permettre d'assurer la sécurité alimentaire. Au total 10 sessions de formation ont été organisées en Basse et en Haute Guinée à l'intention des comités de gestion. Elles ont porté sur : i) les lieux de stockage (magasin et grenier), ii) les périodes de stockage (ce qu'il faut avant, pendant et après), iii) les entretiens des locaux et de leurs environnements (nettoyage des herbes et désinfection).

En termes de vente, l'Union des producteurs Rizicoles de Dabonnè dans la Commune Rurale de Tongnifily se démarque positivement. En 2016, elle a vendu à elle seule, 22T de semence de riz paddy aux producteurs de la Guinée Bissau.

Cette performance est due à la fois à une prise de conscience généralisée des Unions bénéficiaires de Centres de



de transformation mis en place en 2016 par Trias et la FOP-BG à travers le financement de la



Fondation Rio Tinto, mais aussi et surtout à l'intensité des visites de terrain et réunions de sensibilisation à l'endroit des Unions bénéficiaires des infrastructures et des équipements.

La COPRAKAM connaît encore de gros soucis dans le domaine de la commercialisation. Le volume des ventes a évolué en dents de scies malgré les appuis en termes de renforcement de capacités dont l'organisation bénéficie. Alors qu'une meilleure performance était attendue en 2016, le volume des ventes a enregistré une baisse de 3% par rapport à 2015. Pour rappel, les ventes enregistrées par exercice depuis 2014 se présentent comme suit : GNF 141 012 000 pour 2014 contre GNF 182 323 370 en 2015 et GNF 176 194 500 en 2016. Alors que la situation de base était de GNF 101 000 000 avec un objectif attendu de GNF 600 000 000. En plus de la survenue de la Maladie à Virus Ebola en 2014, plusieurs autres raisons internes expliquent cet état de fait, notamment, la rupture répétée des stocks de matières premières, la démotivation des fournisseurs de matières premières et l'insuffisance du fond de roulement. Il est à noter que l'organisation se cherche encore et que les leaders ne partagent pas suffisamment la même vision. Dans le cadre de nos interventions en 2017, Trias accordera une grande importance au renforcement des organes de décision de la COPRAKAM.

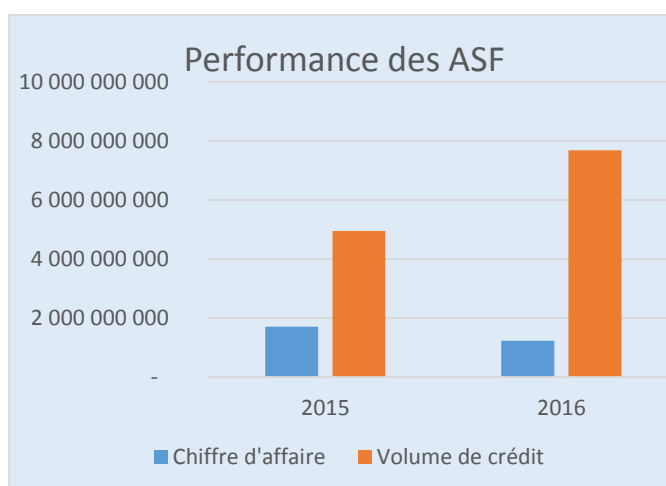
En dépit de ces insuffisances, la COPRAKAM a participé à l'exposition Grand Bazar International de Conakry en achetant un stand de 12 m2 et à l'arrivée de la Délégation Belge à Conakry. Elle a profité des deux espaces pour surtout faire connaître ses produits au grand public.

### Diffusion des approches innovantes (ERI)

L'accompagnement des groupements membres de la FOP-BG dans l'expérimentation de l'approche ERI (Enabling Rural Innovation) amorcée en 2015, n'a pas connu de rupture. Deux ateliers ont été organisés dans le cadre de la vulgarisation de cette approche. Les membres des Comités de Suivi des Groupements ont été formés sur l'élaboration de leurs outils de suivi. Il s'agit des outils qui permettent d'obtenir des informations sur la production et la récolte de chaque membre par exemple. Pendant ces ateliers, les membres des Comités de Suivi des Groupements ont élaboré leurs propres outils de gestion, adaptés à leurs besoins d'information : un aspect nouveau pour les membres des groupements. Ils ont également partagé les rôles en ce qui concerne le suivi. Pour la dernière formation, les comités de commercialisation ont été ciblés. Le fonctionnement des chaînes a été expliqué et des visites de marchés ont été organisées. Nous remarquons un réel dynamisme au sein des groupements accompagnés, car leur activité économique (l'agriculture) est au centre de toutes les séances de formation. L'approche ERI est très innovante mais aussi très concrète et pratique et les techniques de formation utilisées sont souvent ludiques et compréhensibles par tous. La trajectoire envisagée par l'approche ERI est loin d'être finie et les groupements continuent leur cheminement mais la dynamique enclenchée est très encourageante.

### Accès aux services financiers

Contrairement à l'exercice 2015, les indicateurs de performance se sont largement améliorés dans la quasi-totalité des ASF. Pour l'ensemble des ASF partenaires, le taux de remboursement moyen est passé de 68% en 2015 à 88,49% en 2016. Le PAR 30 moyen est passé de 43% en 2015 à 21,95% en 2016. Le taux moyen de jeunes bénéficiaires de



crédits est passé de 31% en 2015 à 36% en 2016. Le volume de crédits global est passé de GNF 4 950 627 400 au 31/12/2015 à GNF 7 677 226 750 au 31/12/ 2016 soit un accroissement de 55,07%. Le volume d'épargne a fait un rebond de GNF 249 006 893 au 31/12/2015 à GNF 786 084 661 au 31/12/2016 soit un accroissement de 215,68%.

Plusieurs facteurs sont déclencheurs de cette performance au cours de la période : i) l'accroissement de la capacité financière des ASF suite au regain de confiance acquise au terme des campagnes marketing et promotionnelles menées par les Responsables fortement appuyés par CAFODEC ONG et le Conseiller Micro-Finance de Trias, ii) la maîtrise des impayés et retards ayant facilité le revolving des crédits octroyés suite à une meilleure qualification du processus d'octroi et de gestion des prêts, iii) l'augmentation de l'adhésion des membres aux ASF suite aux campagnes marketing et promotionnelles et iv) l'introduction de nouveaux produits d'épargne (épargne progressive sur remboursement, épargne tontine, épargne à terme, plan épargne projet...). Toutes ces compétences développées sont la résultante des actions de formation et d'accompagnement technique entrepris par Trias et son partenaire CAFODEC ONG.

Il faut cependant relevé la baisse du taux de femmes bénéficiaires de crédits qui est passé de 56% 2015 à 43% en 2016. Cette baisse s'explique par le fait que l'adhésion massive des jeunes suite aux campagnes promotionnelles, est venue influencer la clé de répartition des crédits injectés en 2016 à leur faveur.

#### **Accès aux services et durabilité environnementale**

Dans le but de restaurer la fertilité des sols et de diminuer le coût de production agricole, une superficie de 2ha de champs d'engrais vert a été aménagée dont 1ha de Gnèbé en Basse Guinée et 1ha de haricot en Haute Guinée. Pour une meilleure appropriation de la technique d'utilisation de l'engrais vert, 115 producteurs dont 71 femmes ont suivi la formation théorique et pratique sur les techniques d'enfouissement des engrais verts dans le cadre de la fertilisation des sols.

Par ailleurs, sur sollicitation des producteurs, le RGTA-DI a accompagné la mise en place des compostières à cycle court de 21 jours. Au total 21 compostières ont été aménagées dont 12 de démonstration (8 en Basse Guinée et 4 en Haute) et 9 de démultiplication (5 en Basse Guinée et 4 en Haute Guinée). Pour pérenniser cette expérience, 175 producteurs ont été formés sur les techniques de fabrication et d'utilisation du compost.

### **5.4. PARTENARIAT ET RESEAUTAGE**

Les organisations de membres deviennent davantage efficaces quand elles intègrent ou collaborent avec d'autres acteurs sociaux en vue de pouvoir agir ensemble de manière plus coordonné pour déclencher des changements.

Les OM accompagnées par Trias font d'énormes efforts dans ce sens grâce aux



formations sur les techniques de plaidoyer social et lobbying données aux Responsables et équipes techniques des organisations.

Au cours de la période, malgré que la performance de la FOP-BG sur le réseautage soit restée stagnante, elle a engagé des initiatives de plaidoyer qui ont par endroit marqué les attentions et suscité les débats positifs chez les décideurs. Parmi ces initiatives figurent : i) le plaidoyer des femmes rurales pour le foncier, ii) le plaidoyer pour le sel iodé, iii) le plaidoyer auprès du Crédit Rural de Guinée pour l'octroi de crédits à ses membres au taux de 4%. Il faut signaler que le plaidoyer sur le sel iodé a fait un grand écho au Conseil des Ministres. Ce qui déjà motive l'organisation à maintenir le cap et à poursuivre les démarches engagées.

Quant à la COPRAKAM, il existe une nette amélioration de ses performances en termes de partenariat stratégique. Elle a multiplié des contacts auprès des structures pour sa visibilité et la défense des intérêts des unions membres.

Une négociation avec United Purpose a été fructueuse dans le cadre de l'élaboration d'un spot publicitaire sur les produits de la COPRAKAM.

Une collaboration avec la Radio Rurale Dabola Faso Kanu a permis de réaliser une table ronde sur les produits de la coopérative et de faire diffuser l'émission pendant 49 fois. Elle a introduit un projet d'appui à la valorisation et la Commercialisation de ses produits au quatrième appel à proposition de la Fondation Rio Tinto (FRT) pour l'année 2016. Ce projet a été sélectionné et la convention de partenariat signée. La mise en œuvre de ce projet cofinancé à hauteur de 15% par la COPRAKAM a été lancé le 30 décembre 2016 en présence de 68 participants dont 45 sont les membres des groupements bénéficiaires.

La COPRAKAM a par ailleurs négocié et signé un accord de partenariat commercial avec la boutique de la FPAKI à Kindia pour la vente de ses produits.

## 6. INFORMATIONS FINANCIERES 2016

POSTE BUDGETAIRE		TOTAL BUDGET 2016	TOTAL DEPENSES	% DES DEPENSES PAR RAPPORT AU BUDGET	SOLDE 2016
<b>1.1.</b>	<b>Investissements</b>				
1.1.1.	Mobilier	101 104 743	31 158 505	30,8%	69 946 238
1111	Mobilier - matériel roulant	48 037 444	4 714 000	9,8%	43 323 444
1112	Mobilier - équipement, machines, installations	43 728 013	15 914 452	36,4%	27 813 561
1113	Mobilier - logiciel	9 339 286	10 530 053	112,8%	-1 190 767
Sous total		<b>101 104 743</b>	<b>31 158 505</b>	<b>30,8%</b>	<b>69 946 238</b>
<b>1.2.</b>	<b>Fonctionnement</b>				
1.2.1.	Frais de fonctionnement généraux	809 562 977	1 249 429 142	154,3%	-439 866 164
1211	Frais de bâtiments	135 848 754	124 712 469	91,8%	11 136 284,99
1212	Equipements publics et consommables de bureau	194 980 264	272 135 235	139,6%	-77 154 971,31
1213	Autres frais de fonctionnement	478 733 960	852 581 437	178,1%	-373 847 477,71
1.2.2.	Offre des services et renforcement des capacités	810 013 921,92	1 152 677 296,38	142,3%	-342 663 374
1221	Offre des services et renforcement des capacités	251 673 902	572 635 883	227,5%	-320 961 981,77

	partenaire				
1222	Offre des services et renforcement des capacités groupe cible	335 084 834	561 438 547	167,6%	-226 353 713,31
1223	N-S et S-S dynamiques	150 819 402	9 495 412	6,3%	141 323 990,46
1.2.2.4.	Formation individuelle & collective	54 435 785	2 315 104	4,3%	52 120 680,16
1.2.2.6.	Coûts d'évaluation	18 000 000	6 792 350	37,7%	11 207 650,00
<b>Sous total</b>		<b>1 619 576 899</b>	<b>2 402 106 438</b>	<b>148,3%</b>	<b>-782 529 538</b>
<b>1.3</b>	<b>Personnel</b>				
131	Personnel local	2 081 373 422	1 842 995 650	88,5%	238 377 771,85
<b>Sous total</b>		<b>2 081 373 422</b>	<b>1 842 995 650,45</b>	<b>88,5%</b>	<b>238 377 772</b>
Sous-total Coûts directs éligibles		<b>3 802 055 065</b>	<b>4 276 260 593</b>	<b>112,5%</b>	<b>-474 205 528</b>
Provision pour imprévus (maximum 5 %)		73 052 700	73 052 700,00	100,0%	0
Total Coûts directs éligibles de l'Action		3 875 107 765	4 349 313 292,87	112,2%	-474 205 528
Coûts administratifs (maximum 7 % - total des coûts directs éligibles de l'Action)		73 430 802	73 430 802,00	100,0%	0
<b>Total des coûts éligibles</b>		<b>3 948 538 567</b>	<b>4 422 744 094,87</b>	<b>112,0%</b>	<b>-474 205 528</b>

## 7. OBSERVATIONS GENERALES

### 7.1. Analyse, Leçons apprises

La COPRAKAM a progressivement amélioré le partenariat stratégique en permettant aux Unions membres de bénéficier des retombées de l'agrandissement de son réseau de partenaires. Elle s'est remarquablement investie dans la promotion des produits de la Coopérative en participant non seulement à deux expositions publiques mais aussi en utilisant les médias et d'autres canaux de communication adaptés aux cibles.

Cependant, un disfonctionnement organisationnel et institutionnel est visible au sein de la Coopérative. Sur le plan organisationnel, certaines unions membres ont connu un éclatement en des Unions Sous Préfectorales. Cette





situation affecte la fonctionnalité réelle de la COPRAKAM. La question de représentativité reste entière, ce qui amène à conclure qu'un travail de fond doit être effectué dans les prochaines planifications. A noter aussi que la participation des membres aux réunions laisse à désirer, dans la mesure où il n'existe pas un système de communication interne efficace permettant de véhiculer avec fluidité l'information. Sur le plan institutionnel, le constat actuel repose sur un faible dynamisme, et parfois même le dysfonctionnement, de la majorité des organes de gestion de l'OM et des Unions membres. A titre d'exemple, aucune des Unions membres n'a tenu son Assemblée Générale Ordinaire en 2016 en dépit du fait que le mandat des responsables soit arrivé à terme.

Des efforts restent encore à fournir dans le domaine de la gestion des affaires commerciales et financières. Les ruptures très régulières de stocks de matières premières sont en grande partie imputables au défaut de communication saine avec les Unions à la base. Les faiblesses enregistrées dans la gestion financière, notamment, l'insuffisance de dispositif de surveillance des actifs, l'insuffisance d'outils efficaces de suivi des transactions financières commerciales, le manque de traçabilité des différents mouvements commerciaux (achat, vente) et la méconnaissance du chiffre d'affaire par l'ensemble des membres, résultent du disfonctionnement institutionnel de la Coopérative.

Aussi, malgré une certaine évolution des ventes de la COPRAKAM, une attention soutenue doit y être accordée. Le résultat des ventes de l'année ne représentent que 29% de l'objectif fixé au début des trois ans d'accompagnement technique ; les années précédentes n'ont pas été plus roses non plus. Une analyse approfondie de cette situation permettrait de mieux planifier les prochaines interventions.

La FOP-BG est dans une dynamique de changement depuis 2015 qui rassure que la vision de développement à long-terme de l'organisation est partagée par les membres. Elle accorde une place de choix aux couches marginalisées (les femmes et les jeunes) dans les instances de prise de décisions.

Beaucoup d'actions concrètes ont été accomplies au cours de l'année en faveur des Unions membres et qui ont connu une grande participation de ces dernières à la mise en œuvre. L'approvisionnement en intrants agricoles, l'amélioration des systèmes de transformation, des conditions de stockage et de conservation du riz ont provoqué une grande satisfaction chez des Unions membres. La formation sur l'approche ERI (Faciliter l'Innovation Rurale) doit à court terme permettre aux Unions membres d'être plus entrepreneuriales et capables de rentabiliser les productions agricoles. La contribution du Projet AASAT a provoqué un sursaut favorable à une bonne continuation de l'amélioration des performances des ventes qui ont presque doublées en 2016.

La poursuite des initiatives de plaidoyer déjà entreprises et l'identification de nouveaux thèmes pertinents peuvent augmenter sa visibilité et ouvrir certainement de nouvelles opportunités de levée de fonds à l'avantage de ses membres

Cependant, elle doit travailler davantage sur le leadership et à la fédération des membres en veillant à être le plus transparent dans la prise de décisions qui affectent chacun. La baisse drastique de la régularité des réunions au sein des Conseils d'Administration (CA) des Unions de 97% en 2015 à 64% en 2016 interpelle à la vigilance sur la gouvernance interne de l'OM.

L'autre point d'attention est la mobilisation des ressources internes pour laquelle les objectifs n'ont jamais été atteints ; la meilleure performance se situant à 39,39% au cours de cette dernière année.



Quant à la FPAKI, la difficulté qu'a eue cette organisation pour remplir ses objectifs de l'année et le manque de dynamisme des unions et OAP membres a imposé une forte remise en question des interventions au cours de l'année. Cela a motivé la refonte du Plan Opérationnel en s'orientant vers une stratégie de sortie de la FPAKI du programme de TRIAS.

Bien qu'elle ait réalisé des performances sur certains indicateurs, notamment, en gestion financière et sur l'inclusion des jeunes et des femmes en terme de formation et de participation aux réunions, la situation de la dépendance financière est encore alarmante et ne va pas en s'améliorant. Les activités telles que la redynamisation de la boutique de la FPAKI devraient permettre de mobiliser des ressources qui risquent de se faire rares dans un laps de temps.

Le nouveau CA mis en place au cours de l'année doit travailler à l'amélioration du réseau de partenariat stratégique pour mobiliser plus de ressources qui permettraient d'agir sur certaines faiblesses actuelles de l'OM.

Fruit de la mise en œuvre de nouvelles approches (amélioration des conditions de travail, de la visibilité, de la communication externe, adaptation des outils de gestion, diversification des produits d'épargne) de travail, du dynamisme des responsables et de la bonne maîtrise des outils de gestion par les gérants, les ASF ont été bien plus performantes cette année. Avec une hausse significative des emprunts et du taux de remboursements.

Malgré cette évolution globale positive des ASF, il subsiste encore des points qui nécessitent plus d'attention, notamment : i) la contreperformance au niveau de l'ASF Kaniya-Yigui, (seulement 21 crédits octroyés pour un montant de GNF 32 000 000 durant toute l'année), ii) les gérants peinent à accepter une collaboration directe avec les administrateurs des ASF qui sont pourtant leurs employeurs. Le fait qu'ils orientent toutes leurs requêtes vers CAFODEC a créé des dysfonctionnements dans la collaboration entre les ASF et CAFODEC.

## **7.2. PERSPECTIVES D'AVENIR**

---

En se fondant sur les acquis des expériences passées, l'année 2017 connaîtra une forte intensification des efforts d'accompagnement des OM dans les régions de la Haute, Moyenne et Basse Guinée au regard des nouvelles opportunités de financement qui s'offre à l'organisation.

L'un des défis majeurs de la COPRAKAM est de parvenir à une amélioration consistante de la vente de ses produits. Trias en fera une priorité afin qu'un nouveau programme permette de renforcer les capacités de l'OM en communication promotionnelle et en recherche de nouveaux marchés avec accent sur la diversification et la qualité des services offerts.

Le projet AASAT a permis à la FOP-BG d'apporter des services de qualité aux Unions membres. Toutefois, avec la restructuration en cours au sein de cette fédération, Trias envisage de maintenir les liens collaboratifs avec les 3 Unions bénéficiaires des activités du projet pour poursuivre la dynamique de renforcement organisationnelle amorcée.

Le processus de facilitation de l'adhésion des ASF à la Fédération des Associations de Services Financiers (FASEF) sera complété et Trias collaborera désormais avec la FASEF pour assurer le renforcement des capacités, l'encadrement et la défense des intérêts des membres. Cette stratégie de rapprochement des ASF à une structure mère, devrait permettre prochainement de faire plus de résultats.

Au vu des difficultés de rapprochement de leurs visions et des approches d'intervention, la collaboration entre Trias et la FPAKI ne se poursuivra malheureusement pas en 2017.



## 8. CONTACT

---

Trias en Guinée: Contournante, Khaliakhory, Kindia

[www.trias.ngo](http://www.trias.ngo)

**Directrice Pays:**

Lies Vanmullem

Tel: 622 79 09 10

E-mail:

[lies.vanmullem@trias.ngo](mailto:lies.vanmullem@trias.ngo)

**Secrétariat:**

Tel: 622 84 52 00

E-mail:

[triasguinee@trias.ngo](mailto:triasguinee@trias.ngo)

